

■ MARCHÉ-CONCOURS DE SAIGNELÉGIER

Visite privée à la Garde républicaine

► **Gérard Queloz, le président du Marché-Concours, a eu raison d'y croire:**

quelques gardes républicains à cheval fouleront l'esplanade les 12 et 13 août prochains.

► **Avant leur venue,** nous avons eu accès à leur quartier des Célestins, un village en plein cœur de Paris.

► **Reportage** dans les couloirs de cette prestigieuse unité de gendarmerie qui a défilé le 14 juillet.

En plein centre de Paris, à proximité de la Bastille et de Notre-Dame, le quartier des Célestins est bien gardé. Depuis les attentats, une lourde grille noire boucle le passage. N'entre pas qui veut, il faut montrer patte blanche.

Intra-muros vivent et travaillent les cavaliers de la Garde républicaine, ceux-là mêmes qui, coiffés de leur casque à crinière, ont fait les honneurs du président Macron et de ses prestigieux invités à l'Élysée. Ceux-là qui ont paradé à cheval le 14 juillet sur les Champs-Élysées, dans une organisation codée et millimétrée.

Le monde a changé

«Avant les attentats, il n'y avait qu'une barrière, raconte le réceptionniste de l'hôtel. On pouvait apercevoir les chevaux.» C'était avant. Avant le Bataclan, avant que des policiers ne soient pris pour cible par les terroristes. «Depuis ces événements, nos habitudes

ont changé, reconnaît l'adjudant François Soulard. Nous sommes constamment sur nos gardes. Lors d'une intervention dans le terrain, nous essayons toujours de disposer d'une vue à 360 degrés, de jeter un œil alentour. Notre façon d'appréhender notre environnement a changé.»

Missions de sécurité

Les cavaliers de la Garde républicaine effectuent le service d'honneur à pied lors de visites de chefs d'État étrangers: ce sont eux qu'on aperçoit, droits comme des «i», sur le perron de l'Élysée. Mais pas seulement: «Aujourd'hui, 80% de nos interventions consistent en des missions de

sécurité ou d'ordre public. Nous sommes quotidiennement déployés dans Paris ou ailleurs dans l'Hexagone afin de sécuriser des monuments nationaux, de canaliser les foules lors de matches ou de concerts au Stade de France ou au Parc des Princes.» Aussi prestigieux soient-ils, les gardes républicains, des militaires, sont avant tout des gendarmes.

Voir et être vus

«À cheval, nous sommes identifiés de loin. Nous bénéficions d'une vision en hauteur et voyons, par exemple, rapidement une bagarre éclater. Par ailleurs, nous couvrons une grande surface»,

précise l'adjudant Fabrice Bourdeau. Enfin, l'animal en impose, force le respect et agit en facilitateur: «L'approche est meilleure. En banlieue par exemple, avant de nous insulter, on nous demande à pouvoir caresser le cheval! Les gens viennent nous parler», poursuit-il.

«Nous procédons parfois à des interpellations mais nous essayons d'être soutenus par une équipe à pied.» Les patrouilles à cheval interviennent aussi lors de recherche de personnes disparues. Elles veillent encore sur les vacances des Français lors de missions de surveillance, saisonnières, des côtes et des massifs de forêt du bassin parisien.



De Paris à Saignelégier, de l'Élysée à l'esplanade: quelques gardes républicains seront au Marché-Concours.

PHOTOS DAVID MENDIBOURE/GARDE RÉPUBLICAINE

Mauvais timing

En août, les gardes sont en vacances ou engagés dans le terrain, affectés à leurs missions de surveillance. De fait, le Marché-Concours tombe mal, de nombreux hommes étant indisponibles. Mais l'insistance des organisateurs francs-montagnards a eu raison des dernières réticences françaises. Croisé lors de notre passage à Paris alors qu'il inspectait le quartier des Célestins, le Colonel Delapierre confirme: «Nous aurions aimé venir plus nombreux, hélas, les impératifs saisonniers (n.d.l.r.: évoqués plus haut) nous en empêchent.» Ils seront finalement cinq gardes, tous intégrés à la Reprise des 12 (sorte de quadrille), à être détachés à Saignelégier, pour une production de l'art équestre français.

Mise au vert bienvenue

«Cela va leur faire du bien»: Fabrice Bourdeau, adjudant et maître de manège, évoque ici la mise au vert des chevaux parisiens. Dans la capitale, ils sont souvent en action sur le bitume. Et dans les écuries des Célestins, tous ne sont pas logés en box. Faute de place, une partie d'entre eux sont à l'attache. On leur fait prendre l'air, attachés dans la cour, lorsque le temps le permet.

Le manège des Célestins, surmonté d'une coupelle de verre et d'une structure Eiffel, est actuellement en réfection. De fait, l'immense cour bordée d'arbres est transformée en piste d'entraînement. Sur l'anneau de sable, les cavaliers en uniforme – bottes noires,

polo bleu ciel et pantalon marine – montent chaque jour, entre deux à quatre chevaux en plus de leur compagnon attitré (ceux de collègues en congé ou affectés au service du président). Et pas un palefrenier aux écuries: les gardes nettoient les boxes. On est loin des 35 heures. Mais derrière ces hauts murs, il n'y a personne pour s'en plaindre. Le cheval passe toujours en premier.

De Paris, VÉRONIQUE ERARD-GUENOT

En chiffres

- **2** le nombre de dates à retenir: 1802, création de la Garde municipale de Paris et 1848, première dénomination de la Garde républicaine.
- **2800** le nombre de gardes républicains. Cette unité d'élite de la gendarmerie rassemble des cavaliers mais aussi des musiciens, des fantassins et des motards, chargés d'escorter la voiture du président de la République mais encore la caravane du Tour de France. Les places sont chères, ça se bouscule pour rejoindre cette prestigieuse unité.
- **480** le nombre de cavaliers à intégrer le Régiment de cavalerie, la dernière unité montée de l'armée. Rien d'autre que la vitrine de la Garde.
- **470** le nombre de chevaux du régiment.
- **12 000** le nombre de patrouilles effectuées par la cavalerie de la Garde à Paris et ailleurs en France l'an passé.
- **45** le nombre de services d'honneur menés l'année dernière. VEG

■ MAINTIEN DES TRADITIONS

L'excellence française, de la forge à la clinique

La Garde républicaine incarne l'excellence française. Non seulement à cheval, mais également avec son orchestre philharmonique, ses fanfares ou encore par le maintien de savoir-faire ancestraux. Lorsque tailleurs, casquiers, fourbisseurs d'armes assurent la restauration et l'entretien du matériel d'époque, vétérinaires et maréchaux veillent au bien-être des bêtes.

Fers: stock pour l'année

Une demi-douzaine de maréchaux-ferrants travaillent à la forge des Célestins. Il faut dire que les 470 chevaux de l'unité sont ferrés tous les 45 jours en moyenne. Samuel, 11 ans de forge à la Garde, nous désigne un vieux fer: «Voyez, ici, c'est du

papier à cigarette. Sur le bitume ou les pavés parisiens, les fers s'usent très vite. Nous fabriquons le stock l'hiver – chaque cheval a ses modèles, du sur-mesure – afin d'assurer les ferrures toute l'année. Nous sommes les derniers en France à encore façonner à trois marteaux.»

«Bitume et pavés sont souvent traumatisants pour les articulations de l'animal, nous faisons un travail de forge orthopédique et sommes également capables de corriger certaines erreurs d'achat.»

Les critères d'achat

Car il faut bien renouveler les écuries, comprenez remplacer les chevaux réformés. Deux fois par an, une commission

procède aux achats dans un rayon de 500 kilomètres. Le plus souvent en Normandie: «Nous multiplions les visites d'élevage (80 à 100) pour retenir une quarantaine de selles français. Les chevaux, achetés à trois ans, doivent impérativement mesurer 1 m 65 au garrot et passer une batterie de tests sanitaires approfondis», explique le vétérinaire en chef Olivier.

Le profil retenu? «Ce ne sont pas des chevaux de sport. Ils doivent être suffisamment porteurs, costauds, pour supporter 110 à 130 kilos durant huit heures, notamment lors du défilé du 14 juillet. Le francs-montagnard? Oui, je connais. Il est un peu trop petit et trop costaud pour nous.»

Disposant d'un plateau technique impressionnant – bloc opératoire capitonné, table modulable, respirateur gazeux et monitoring – la clinique vétérinaire des Célestins ferait bien des envieux. Également dans le Jura. «Nous castrons les chevaux à leur arrivée et procédons à une trentaine d'opérations chirurgicales en une année, poursuit le vétérinaire. Les coliques sont des pathologies très fréquentes. Ici, on peut tout faire. Notre seule limite, c'est nous.»

Peu d'élus chez les appelés

Les chevaux sélectionnés sont déburrés et formés au dressage au centre d'instruction de Saint-Germain en Laye durant six mois. Même régime pour les hommes. Les candidats au régiment de cavalerie sont retenus après une sélection impitoyable: ils doivent non seulement être issus de l'école de gendarmerie, mais aussi disposer d'une formation équestre élevée.

■ SORTIES HORS DE FRANCE

«La cerise sur le gâteau»



Canaliser les foules lors de matches: une des missions dévolues à la Garde.

Bon cavalier pas très emballé par la vie militaire, François Soulard, Girondin de 49 ans, a intégré la Garde il y a 28 ans. Il sera du voyage de Saignelégier avec son cheval, celui qu'il monte depuis 9 ans.

Le Quotidien Jurassien. – Décrivez-nous une journée de travail type à la Garde?

François Soulard. – Avec les nouvelles missions qui nous sont confiées, la journée type – celle que nous aimerions avoir – n'existe pratiquement plus. Nous savons quand elle commence (à 7 heures), rarement quand elle finit. Nous vivons sur place avec nos familles. Alors, même lorsque je suis en congé, je passe voir mon cheval. Sans les chevaux, je ne serais sans doute plus à Paris.

– En quoi consiste votre entraînement quotidien?

– Nous montons notre cheval chaque jour une heure. Il est plus difficile de réunir les douze cavaliers de la Reprise des 12, on essaye une fois par semaine.

– Pourquoi avoir intégré cette formation de dressage?

– Par goût et par envie d'évolution, comme d'autres gardes s'engagent en concours de saut. Nous aimons montrer ce que nous savons faire. Mais avec les défis et les menaces que nous devons relever, les sorties hors de France se raréfient. Pour nous, c'est la cerise sur le gâteau, l'aboutissement.

– Quelle est la qualité première d'un garde républicain?

– L'important est que notre dos tienne. L'humilité est l'une des principales qualités du cavalier. Particulièrement en escorte sur le pavé parisien: on n'est jamais sûr d'éviter une chute.



En patrouille à Paris, les fers des chevaux s'usent vite.

